



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 90 - Mars 2015

DANIEL DONNE UNE SUITE

Assez d'accord avec l'analyse de la Plaque Tournante ... [il s'agit de l'édito du mois dernier ENSEIGNER LA MORALE ... OU L'HYPOCRISIE ?]. Notamment sur l'appel à [contre] l'unité nationale et au civisme... Cela dit, il manque quand même un aspect qui n'est pas assez dénoncé ou développé, c'est l'idéologie des djihadistes... En effet, il ne suffit pas de parler d'exclusion de notre système (fait pour les riches) pour comprendre une volonté de tuer ou de passer à l'acte car si c'était seulement ça, il y aurait plus de gens révoltés contre notre système et que la transformation du monde pour une société plus juste, plus humaine et moins raciste serait dans toute nos têtes... En fait, l'idéologie des Djihadistes est à l'opposé de ça ! A chaque fois qu'ils ont pris le pouvoir ils ont instauré un système antidémocratique, sectaire, raciste et antisémite... Un système totalitaire où les droits de l'homme (et bien sûr de la femme) n'existent plus. Exclusion des femmes de la vie publique, rejet des partis, mépris dans un premier temps pour les autres croyances, puis interdiction et finalement élimination systématique de ceux qui ne croient pas comme eux ou qui sont tout simplement autre. De plus ils organisent des mises en scène macabres filmées de leurs châtiments par décapitations. Donc, il s'agit bien d'une absence de toute avancée démocratique sur les conventions du droit des prisonniers, sur la torture, absence totale de justice et de tout ce qui fait notre vie « ordinaire » interdiction de la musique, des jeux, des échanges, de la joie etc...

Le seul problème c'est que les nombreux États qui les combattent ne sont pas forcément démocratiques ou alors leur démocratie est souvent liée à l'argent et que l'égalité est synonyme de deux vitesses... Comme le disait Coluche avec humour « il y a des gens qui sont plus égaux que d'autres ! ». Alors coincé entre ces deux mondes, j'ai une raison de plus pour tourner mon regard vers la Grèce ou l'Espagne...

VOUS AVEZ DIT VIVRE ENSEMBLE ?

Vivre ensemble, c'est une des expressions les plus consensuelles, largement utilisée dans le travail social, justement parce qu'elle veut tout dire ... et rien dire. Un peu comme autonomie...

Dans sa version la plus courante, celle de la commande sociale, elle signifie le fait de supporter que l'autre soit différent, d'admettre ses coutumes, ses habitudes alimentaires, ses choix éthiques. À condition bien sûr que tout cela reste dans les limites de la légalité, la notre, qui est réputée bien sûr la meilleure. Notre société, qui se dit libre, égalitaire, fraternelle, laïque et démocratique organise en réalité un cadre formel de "cohabitation" entre les groupes sociaux, de "non agression", comme elle fait déjà cohabiter les familles ou les personnes. Elle attribue à chacun des petites cases, dans lesquelles on peut faire ce qu'on veut ... à condition de ne pas emm... gêner les autres.

Vivre vraiment ensemble, ce serait au contraire amener les uns et les autres à briser ces frontières, ces limites, pour chercher un vrai développement des richesses de chacun, pour les partager avec tous. Cela supposerait une langue commune, des choix effectués ensemble, un contrôle collectif, organisé à l'échelle de la planète, et qui couvrirait les problèmes essentiels de l'humanité.

C'est pourquoi je suis d'accord avec le texte ci-contre envoyé par Daniel. Il complète bien l'édito du mois dernier : celui-là décrivait notre société, fermée, rejetant sans vergogne toute une partie de sa population ; celui-ci montre que la réaction des rejetés se développe en miroir, en se repliant sur des valeurs propres à une seule culture, et qui donneraient le droit de vie ou de mort sur ceux qui ne seraient pas d'accord. En miroir parce que le djihad, c'était déjà la démarche des croisés d'avant hier, des régiments coloniaux d'hier, et c'est celle des armées impérialistes d'aujourd'hui.

La seule issue pour notre humanité, si l'on veut sortir par le haut d'une situation de plus en plus catastrophique, c'est de se poser les problèmes non pas au niveau des nations et des ethnies, mais au niveau global de toute l'humanité.

Juste pour conclure sur une note inattendue (sauf de ceux qui me connaissent bien) : la seule démarche qui aboutisse aux mêmes résultats quelle que soit la culture dans laquelle on la développe, c'est la démarche scientifique (à laquelle quasiment toutes les cultures résistent plus ou moins directement). Et bien si on veut un développement réel, de toute l'humanité, il faudra s'appuyer sur cette démarche, qui permettrait à tous de travailler rationnellement à un projet commun.

Le collectif Avenir Éducs nous propose une réflexion sur la refonte des diplômes.

Il publie trois textes que nous avons mis **sur notre site, rubrique "coups de coeur"** :

-Jacques Marpeau : Notre action concerne les niveaux de la politique générale et des valeurs, la pertinence des dispositifs d'intervention sociale, celle des dispositifs de formation, le sens de l'acte professionnel, la place et la participation des personnes accompagnées.

-Jean Marc Brun : A chaque problème existerait une solution, une procédure, une réponse automatique. Cette fascination par la machine, en bannissant la singularité de chaque professionnel, mettra effectivement ceux-ci et les publics au même niveau : celui d'être les victimes d'une violence sociale et institutionnelle.

-Christine Sovrano : ... la très grande confusion conceptuelle qui règne dans les travaux de la CPC. Loin d'être un défaut pour ses auteurs, c'est toute une idéologie de l'acte, ou de la procédure, qui s'avance à couvert pour mieux invalider la réflexion en termes d'accompagnement et de lien.

Il faut regarder cette vidéo ! Gérard Filoche, ex inspecteur du travail à la retraite analyse la loi Macron. Il en montre la cohérence, les subtilités : la transformation des contrats de travail en contrats de gré à gré, les patrons qui ne seront plus convocables devant un tribunal, les contrats de travail à zéro heures, la déréglementation qui entraîne nécessairement l'augmentation du chômage, la facilitation des licenciements, la suppression de la seule élection à laquelle participaient les immigrés... Je répète, il faut regarder cette vidéo.

Et ne pas conclure : on se fait toujours avoir, mais se préparer à se défendre...

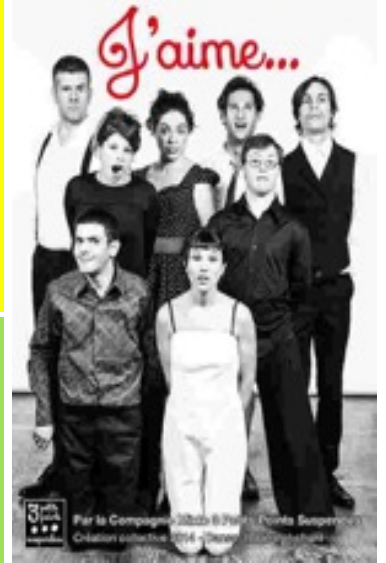
<http://la-bas.org/la-bas-magazine/videos/filoche-demoliti-macron>



Éric nous recommande la compagnie des 3 petits points suspendus, et leur pièce "J'aime".

A vos agendas ! "J'aime...", la première création collective de la Cie mixte bientôt sur les planches:
 - 28 et 29 mai au théâtre El Duende (Ivry sur Seine)
 - 6 juin au Melo d'Amelie. (Paris)
 Et d'autres à suivre!

<https://www.facebook.com/3petitspointssuspendus?fref=photo>



Gaëlle, sur la pointe des pieds

Voici les références d'un petit recueil que nous avons publié avec l'association des psychologues freudiens sur l'accompagnement d'adultes déficients ou gravement "handicapés" en institution. Le petit livre a pour titre "Quelques enseignements issus de la clinique auprès d'adultes en institution".

Peut-être cette lecture intéressera-t-elle nos lecteurs de la Plaque ?

Parce qu'on aime le théâtre du fil !!!

En partenariat avec le Centre d'Exposition Enfants en Justice, à la Ferme de Champagne, à Savigny sur Orge (91) et pour l'inauguration de l'exposition le 04 juin 2015 LES MAUVAISES FILLES, le Théâtre du Fil crée un spectacle, les mauvaises filles (titre provisoire) soit l'itinéraire de vie de cinq jeunes filles.

TEMPS 1 : avant leur arrivée au Bon Pasteur, « la fête foraine »

TEMPS 2 : pendant leur séjour au Bon Pasteur.

Notre propos est de questionner à travers des moments de vie, de rêves, de fantasmes, de souvenirs des cinq jeunes filles, les brimades faites à la féminité au Bon Pasteur en 1960, comme aujourd'hui, au nom de la religion. La marginalité comme un fer rouge. La forme de révolte comme une liberté possible. La position des hommes, pères, frères, amants, fiancés, copains... dans ce qui est alors appelé « la faute ».

Qui étaient ces religieuses qui martyrisaient au nom de la bonne foi catholique ?

Un spectacle dansé, chanté, joué par 18 acteurs. Ce spectacle pourra être présenté à des lycéens et susciter un débat sur les thèmes qui touchent à la Femme dans ce monde.

Sans toit ni loi

Sans toit tu galères,
 T'as pas le choix,
 Tu ne vis pas.
 Sans toit tu survis,
 T'as pas de droits,
 C'est cata,
 Sans toit tu n' bosses pas,
 T'as la dalle,
 ...AïE!!!, fait ton estomac,
 Sans toit tu n'es pas,
 Reconnu,
 Oublié,
 Sans toit tu n'as plus d'identité.

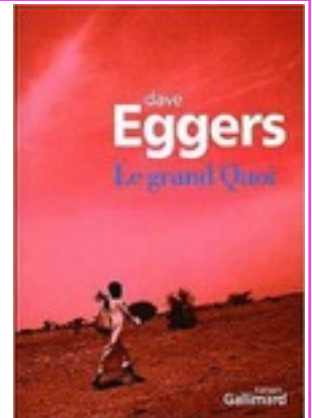
Sonia

Bibliothèque POTS

Le grand quoi

Naître dans le sud soudanais, quand les bandes armées se disputent la région et massacrent les paysans, c'est au-delà des limites de l'imagination du lecteur moyen de la Plaque Tournante... Et bien lisez ce ce livre qui raconte l'histoire (vraie) de Valentino, un gosse soudanais, qui fuit avec une bande de gamins de son âge, jusqu'à la frontière Éthiopienne. Oui, l'Éthiopie peut être vue comme un paradis à coté de ce qu'ont vécu ces gosses (du moins ceux qui sont arrivés au bout de ce voyage là).

Et puis il y a les camps de réfugiés, la volonté de Valentino de créer des liens sociaux même dans les pires circonstances. C'est un travailleur social en quelque sorte... Il finira par réussir à partir aux USA. Ne croyez pas que je vous révèle la fin : la première scène du livre se passe aux États Unis. Et elle est très surprenante. Je vous dis juste : c'est bouleversant, et c'est toute une partie de l'histoire de notre siècle.



Théo (la ferme des meuniers) nous donne envie

Les étudiants de l'école du Paysage de Versailles entament des mini-chantiers à la Pierre-Fitte la semaine prochaine. Les 4, 5 et 6 mars l'après midi. Voir les détails [sur le site](#), rubrique actualité

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 858 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
 Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr